



**ECHANGES  
ET INFORMATIONS...**

**SMM**

**Bulletin N° 212 - Juin 2018  
Province de France**



## Présentation du Groupe des Novices 2017-2018 Noviciat Montfort Sur Meu



Dimanche 17 décembre (III<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent), le Seigneur nous a invité à nous réjouir, à être dans sa Joie : «Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu» (I<sup>ère</sup> lecture). Cette exhortation de nous réjouir a été aussi soulignée par saint Paul : «Frères, soyez toujours dans la joie» (II<sup>e</sup> Lecture).

C'est dans cette attitude de joie que nous accueillons chaleureusement dans la province de France le groupe des novices de cette année 2017-2018, après tant d'attente pour leur visa. Ils sont 11, venus de trois pays.

Je les présente en ordre d'âges. Leur nationalité est mentionnée. Vous pouvez identifier chacun facilement dans la photo où leurs prénoms sont signalés :

BEAUBRUN Amos (Haïti, 33 ans) - MOISE Gilo (Haïti, 28 ans) -  
RANDRIAMIARINTSOA Mija Andrianaina (Malgache, 28 ans) -  
PHILIPPE John (Haïti, 29 ans) - JEAN-PIERRE Alex (Haïti, 26 ans) -  
- ANDRIANOROHAJA Tojonirina Fanomezana (Malgache, 26 ans) -

BLANC Joasemsky (Haïti, 25 ans) - TOVOMALALA Claude Aimé (Malgache, 25 ans) - RANDRIANASOLO Heriniaina Alain Frédéric (Malgache, 25 ans) - DISA MUTUNZI Claude (Congo RDC, 24 ans) - JEAN NOEL Ekenley (Haïti, 24 ans).

Soyez les bienvenus en France, ici au Noviciat, à la maison natale elle-même de notre Saint Fondateur saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Bonne route et bonne formation.

Les confrères sont heureux de prier sans cesse pour vous.

*-P. Jean-Marie Helpa R.  
Maître des Novices*

## **L'adieu aux missionnaires Montfortains de Fiorito (Argentine)**

Revue diocésaine Ecclesia



A la messe de la vigile pascale du 31 mars 2018, présidée par l'évêque du Diocèse de Lomas de Zamora, Mgr. Jorge Lugones SJ, à la paroisse de « La Santa Cruz » (Fiorito), les missionnaires mont-

fortains, qui ont été en charge de cette communauté paroissiale et en mission pour toute la zone de Lomas de Zamora pendant 52 ans, ont reçu la reconnaissance et les remerciements de l'évêque, des fidèles et l'au revoir pour leur départ, vu que la congrégation se retire.



## **Au revoir, amis de Montfort**

*Prof. Roberto Adduci*  
*robertoadduci@yahoo.com.ar*

La réalité est déroutante. Au milieu des célébrations pascales, la communauté de 'Santa Cruz' faisait ses adieux aux pères montfortains. Evidemment, les média ont annoncé la nouvelle; les sites ont fait leurs commentaires, ils ont mis des photos : les réseaux ont explosé... Cependant, aucune de ses médiations n'a pu donner corps aux larmes d'un quartier de banlieue qui salue ceux qui leur ont annoncé l'Évangile pendant 52 ans, et l'ont vécu avec amour et cohérence. Ce sont les larmes de Mirtha, d'Alberto et Mary, de Jorge, Vivi, Gaby, Adrián, Zulma, Vero, Mónica, Tessy, Isabel ; ce sont les larmes de tout le monde, ceux qui ont pleuré ou se sont retenus, pour les laisser exploser lors de la nouvelle rencontre de catéchèse, à l'occasion de la réunion de groupe, ou lors du rosaire du matin à la messe de chaque jour. Le père Pierre-Marie saluait d'une manière passionnée, comme Saint Paul dans ses lettres, « Réjouissons-nous ! » Il aimait saluer, avec cet accent français, invitant à la joie de la rencontre ; « réjouissons-nous, Dieu nous aime ! », oui père, vous avez raison, merci pour être témoin de son amour. La passion de Louis-Marie de Montfort a semé dans notre diocèse la semence d'un Christ incarné dans la réalité du peuple, et toujours avec la tendresse maternelle de Marie ; et c'est vrai que la Bonne Nouvelle s'est faite chair quand les prêtres célébraient dans les chapelles et baptisaient, et bénissaient les chapelles ; quand ils baptisaient les enfants des parents qu'ils avaient mariés à un autre moment, et ils amenaient au Christ tant d'enfants du quartier à la vie, que la 'Santa Cruz' est la maison du Peuple. Certainement que tous connaissent le plus connu du quartier, mais les amis de Montfort ne sont pas célèbres. La renommée est pure conte; le témoignage reste. Le père Pierre-Marie saluait de manière passionnée, comme Saint Paul dans ses lettres, « Réjouissons-nous ! » L'évêque leur a fait les adieux, il était présent et c'est bien ; comme pasteur, il les a remerciés pour la gestion pastorale des missionnaires qui doivent partir chez eux où on a besoin d'eux. Mais la fête est dans le remerciement, dans la parole discrète qui ne s'est pas dite, dans les images peuplées d'histoire, alors que la communauté a entouré les prêtres pour les retenir, bien plus que pour leur faire les adieux. Mais ils s'en vont. Ils restent, dans la boulangerie qui s'est créée pour partager le pain, dans les ateliers, dans les cours, dans le sé-

minaire catéchétique qu'ils ont promu, dans la cour intérieure de la paroisse, avec le petit lac, le pont et le jardin et ses fleurs. Ils restent dans les colombes qui se posent sur la porte de la maison paroissiale, et qui font des dégâts pendant qu'elles y sont. Ils restent, dans les repas de tous les mois, ah !... dans chaque maison de Fiorito éclaboussée de boues et foulée par des sandales créoles chaussées par une démarche missionnaire, qui est venue nous crier : « Réjouissons-nous ! »

## **V RENCONTRE COORLAC MAI 1-12, JOAO MONLEVADE-BRESIL 2018 RAPPORT GÉNÉRAL DE LA COORDINATION**



Du 1er au 12 mai 2018, les supérieurs des Entités d'Amérique latine et des Caraïbes se sont rencontrés au Brésil. L'objectif était de rendre compte de la route parcourue au cours des six dernières années et de déterminer les défis et les lignes d'action pour le

prochain triennat. Le thème s'était focalisé sur le rapport de gestion pour les six dernières années, l'identification des défis et des lignes d'action, l'élection d'un nouveau coordonnateur et des points de discussion du gouvernement général.

L'ordre du jour a été développé avec le cercle herméneutique de VOIR, JUGER et AGIR, en l'appliquant à la mission, la formation et la spiritualité en Amérique latine et dans les Caraïbes. Nos objectifs ont été entièrement atteints. Tous les supérieurs de l'Amérique latine et des Caraïbes étaient présents. Participèrent à cette rencontre le Supérieur Général, le P. Luiz Augusto Stefani, le Vicaire Général, p. Wismick Jean Charles et l'Économiste Général, p. Jim Brady. Le Frère Jean Desiré de Madagascar était également présent.

La réunion a eu lieu à la maison de la communauté à Joao Monle-

vade, une petite ville au Brésil, calme et paisible. Nous avons été accueillis par deux de nos jeunes prêtres: Alexandre Alves et Brando Guilherme, en mission là-bas, à St Louis Marie de Montfort, qui vient de fêter ses 25 ans, le 13 mai. Nous avons vécu tous une belle expérience de travail et de partage. Nous étions aux petits soins. Le soir nous avons participé à l'Eucharistie de la paroisse, qui compte 18 communautés.

Le p. Gonzalo Tabares a présenté son rapport de gestion 2012-2018 et une vidéo sur le processus d'intégration en Amérique latine et dans les Caraïbes de 1974 à 2018.

Le coordonnateur du COORLAC, p. Gonzalo Tabares, avec le soutien de l'Économiste Général, p. Jim Brady, a présenté le rapport économique.

Le p. Luizinho et son Vicaire ont présenté certains points importants en tant que gouvernement général à intégrer dans l'ordre du jour de COORLAC : « Le Chapitre Général 2017 et la mission confiée par la Congrégation » ; "La méthode de travail de la nouvelle administration" ; "Nouvelles voies de discernement". Le Supérieur Général, p. Luizinho, a présenté le rapport de progrès dans le discernement au sujet de la fondation au Vietnam. De même, frère Jean Désiré et p. Gonzalo Tabares ont présenté le rapport général de leur visite au Mexique. A cet effet, un document et une vidéo ont été édités.

Le p. Jorge Enrique Gonzalez, Supérieur Provincial de la Colombie devait retourner plus tôt que prévu en raison des questions administratives urgentes et de la santé précaire de Monseigneur Alberto Roza, qui avait souffert d'une rupture de la hanche à cause d'une chute à Villa Montfort.

Les Supérieurs des entités ont élu en tant que Coordinateur de COORLAC le p. Jorge Enrique González -qui a participé via WhatsApp-. Il a accepté son élection, avec la nouvelle forme de travail établie par les Supérieurs à savoir : chaque supérieur est impliqué dans un sujet et s'engage pour la réalisation des activités spécifiques. Le p. Luiz Augusto Stefani, Supérieur Général, a confirmé cette élection. Pour finir, un document a été publié avec la synthèse de travail effectué selon les rubriques suivantes : dans la section de Voir : "Nous reconnaissons" ; dans la section de Juger "Nous acceptons" et dans la section d'Agir, "Nous supposons".

Le groupe a participé à la célébration des 25 ans de la paroisse de Saint Luis Marie de Montfort.

*P. Gonzalo Tabares Builes smm  
Coordonnateur sortant de LAC*

**Marie-Louise de Jésus,  
co-fondatrice des Filles de la Sagesse  
Célébration du 25e anniversaire de sa Béatification**



*Marie-Louise de Jésus, co-fondatrice de la Congrégation des Filles de la Sagesse, a été béatifiée le 16 mai 1993 par Saint Jean-Paul II. Pour en souligner le 25e anniversaire, une célébration festive a eu lieu à la Basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Sœur Louise Madore, Supérieure générale des Filles de la Sagesse, a introduit la célébration par ces mots :*

*« Bonjour à chacun et à chacune qui êtes venus aujourd’hui pour célébrer avec nous le 25e anniversaire de la Béatification de Marie-Louise de Jésus co-fondatrice des Filles de la Sagesse.*

Sur la place St-Pierre, à Rome, c’est avec un cœur tout ému que, le 16 mai 1993, le Père Garnier, alors évêque du diocèse de Luçon, demandait au Pape Jean-Paul II de proclamer Marie-Louise de Jésus, bienheureuse.

Cet évènement a permis aux Filles de la Sagesse du monde entier et j'oserais même dire aux missionnaires montfortains et aux Frères de St-Gabriel, de mieux découvrir la physionomie attachante de la première Fille de la Sagesse. Pour la plupart d'entre nous, Marie-Louise sortait de l'ombre de Louis-Marie de Montfort et se présentait dans toute l'originalité de sa personne et de son appel.

Montfort a voulu donner le nom de «Filles de la Sagesse» à la Congrégation dont Marie- Louise de Jésus deviendra cofondatrice. Ce nom révèle une expérience spirituelle profonde que Montfort vit au cœur de son être : la rencontre bouleversante de l'amour fou de la Sagesse, du Christ Sagesse, pour l'humanité, expérience qu'il décrira plus tard dans son livre : « *L'Amour de la Sagesse Eternelle* ».Ce livre d'ailleurs résume toute la spiritualité de Montfort. Celui-ci nous révèle ainsi la source, la passion et le dynamisme qui ont orienté sa relation profonde à Dieu, son engagement missionnaire et son chemin de conversion.

Il va donc de soi pour lui que ces femmes qui veulent se consacrer totalement à Dieu s'engagent dans le même chemin spirituel que le sien. *De fait dans la Règle de Vie de la Congrégation, écrite en 1715, Montfort dit bien que la fin intérieure des Filles de la Sagesse, est l'acquisition de la divine Sagesse.*

En pensant à Marie-Louise il m'est revenu cette phrase du Pape François dans l'exhortation à l'appel à la sainteté dans le monde actuel :

*« Je tiens à évoquer tant de femmes inconnues ou oubliées qui chacune à sa manière, ont soutenu et transformé des communautés par la puissance de leur témoignage. »*

Marie-Louise fut certes une de ces femmes qui par son courage et sa grande foi a su venir s'établir ici à St-Laurent pour faire sur le tombeau de Montfort, le berceau de la Congrégation des Filles de la Sagesse mais aussi pour y rassembler le petit reste des Montfortains afin que la compagnie de missionnaires que Montfort avait désiré puisse continuer.

Le pape François dit que chaque saint ou sainte est une mission...qu'il ou qu'elle est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile.



La bienheureuse Marie-Louise de Jésus a manifesté tout au long de sa vie la folie de la Sagesse par l'audace des missions qu'elle a établies auprès des plus pauvres et des plus marginalisés. Souvent les gens l'appelaient la «**Bonne Mère Jésus**» car elle reflétait dans toutes ses actions la tendresse même de Jésus.

Je vous invite donc aujourd'hui à prendre quelques instants pour la prier ici même auprès de son tombeau car comme une bonne mère elle écoutera ce qui habite votre cœur. Je vous invite également à parler avec une de nos sœurs ici, à venir visiter notre maison où vous pourrez mieux la connaître.

Dans cette basilique, elle y est aussi présente que Montfort... les deux étaient liés profondément par l'Amour de la Sagesse qui était le cœur de leur vie et de leur mission.

Bientôt, nous aurons une nouvelle édition de l'«Amour de la Sagesse éternelle» publiée pour célébrer le 25e anniversaire de la Béatification de Marie-Louise. Je souhaite que vous ayez la grâce de le lire et que vous découvriez ainsi l'essentiel de la spiritualité de Montfort. Marie-Louise du haut du ciel sera certes très heureuse que, comme elle, à la suite de Montfort, nous découvriions chacun et chacune l'amour fou de la Sagesse pour l'humanité. »

*Sr Louise Madore, Fdls,  
Supérieure générale*





## **Frère GERMAIN (LE NOAC'H Jean-Louis)**

décédé le 9 janvier 2018,  
à Saint Laurent-sur-Sèvre (France)

Il était âgé de 93 ans  
dont 69 de profession religieuse.

### **Mot d'accueil**

Obsèques de Jean-Louis Le Noach  
(Frère Germain) 12.01.2018

Briec-de-l'Odet est une commune du département du Finistère, banlieue de Quimper. C'est là qu'habitait Yves Le Noach et Cécile Lebens. Jean-Louis (Frère Germain) est né dans cette commune le 23 Mai 1924. Comme c'était la coutume à ce moment-là, Jean-Louis fut baptisé le jour même de sa naissance. Le papa était carrier et la maman couturière et épicière.

Malheureusement sa maman décède très tôt. Jean-Louis grandit et fut confirmé le 4 Juin 1936. Il entra alors chez les Montfortains. La première profession il la prononça le 19 septembre 1948 à St Laurent-sur-Sèvre et la perpétuelle à Pont-Château le 19 Septembre 1953.

Alors commence la vie active. Il est désigné pour aller à Rome à la curie généralice, rendant service à cette communauté importante, accueillant les Montfortains qui sont de passage à Rome.

Il y est de 1964 à 1976. Je ne sais les responsabilités qui lui furent confiées, mais tel qu'on le connaît, il n'est pas resté inactif. Il a rendu service, prenant sa place dans la communauté. Tous ceux qui l'ont connu n'en disent que du bien. Il a laissé un souvenir inoubliable.

Le Frère Germain était jardinier et fermier. Sa grande joie ces dernières années c'était d'aller faire un tour là où il a travaillé.

Germain était fidèle aux offices. Il circulait sans cesse dans les couloirs de notre maison. Il était prêt à partir dans l'autre monde. Une de ses réflexions fréquentes c'était : « Le Bon Dieu m'a oublié » Que le bon Dieu et la Vierge Marie que Germain priait constamment l'accueillent dans notre maison définitive où il n'aura plus besoin de fauteuil. Nous savons que Dieu n'oublie personne.

Aidons-le par nos prières et demandons-lui de prier pour nous.

P. Yves El Borgne, smm

## **Messe de sépulture de Frère Germain**

***Saint Laurent sur Sèvre, Chapelle des Fondateurs,  
12 janvier 2018***

Les deux textes choisis pour cette messe de sépulture sont de Saint Jean (première lettre 3, 14-16-20 et évangile 14,1-6). Ces deux lectures nous parlent de l'amour de Dieu et c'est aussi dans Saint Jean que nous trouvons la belle expression : « **Dieu est Amour** ». C'est cela que Frère Germain a vécu : amour de Dieu, vécu dans sa consécration religieuse à Jésus par Marie, amour des autres tout au long d'une vie de service dans la famille montfortaine, amour aussi de la nature et de la création. Tous nous avons le souvenir de Frère Germain toujours disponible pour répondre à un besoin, occupé à un transport ou une course en voiture, ou au jardin, sans oublier ses chers cochons qu'il affublait de noms pittoresques. Et toujours dans la bonne humeur et avec le sourire.

La première lecture nous a montré combien l'amour est la valeur suprême qui nous fait passer de la mort à la vie, car le bien que nous faisons ne passera pas, il a valeur d'éternité. Un amour bien concret comme Saint Jean le décrit : « *Nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix.* »

Notre pape François a écrit ce mot qui m'a toujours impressionné : « *Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour* », c'est-à-dire sur toutes les œuvres de miséricorde que nous aurons accomplies. Nous laissons à Dieu le soin de faire ce jugement pour

notre Frère Germain, nous savons seulement que Dieu est *riche en miséricorde*.

L'évangile nous reconforte encore plus avec ces mots de Jésus nous disant : « *Ne soyez pas bouleversés* ». Le passage de la mort implique une rupture toujours douloureuse pour le défunt et ses proches. Mais Jésus nous rassure : *Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place, et là ou je suis, vous y serez aussi.'*

Dans notre vie souvent tourmentée, nous peinons parfois à reconnaître la présence de Jésus, lui qui est *'le Chemin, la Vérité et la Vie'*. Et pourtant, il nous a donné l'assurance qu'il est toujours avec nous jusqu'à la fin de notre vie terrestre pour la transformer en vie éternelle, dans la mesure où elle a été marquée par l'amour.

Cette même assurance nous est donnée par l'évangile à condition que notre vie soit tournée vers les autres dans une attitude de service. « *Restez en tenue de service* » dit Jésus à ses disciples, comme il l'a montré en leur lavant les pieds et en leur recommandant de suivre son exemple. Et il va jusqu'à nous dire que c'est lui-même qui nous accueillera à l'heure de notre mort, qui nous fera asseoir à table et qui nous servira chacun à notre tour.

C'est ce que nous souhaitons pour Germain et nous l'accompagnons dans notre prière, avec Marie. Nous aimons en particulier à prier le « *Je vous salue Marie* », cette prière dans laquelle nous demandons à Marie de prier pour nous « *pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* » Dieu seul sait combien de fois Germain a récité et médité cette prière !

Nous pouvons penser aussi à Saint Louis Marie de Montfort qui fait parler Marie avec ces mots : « *Les chrétiens qui pratiquent mes vertus sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle j'assiste ordinairement pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité* » (Traité de la Vraie Dévotion n° 200).

Qu'il en soit ainsi pour Frère Germain, dans la communion des saints où nous prions avec lui et pour lui.

*Père René Paul, smm*



## **Père Michel BERTRAND**

décédé le 4 février 2018,  
à Saint Laurent-sur-Sèvre (France)

Il était âgé de 90 ans  
dont 71 de profession religieuse.

### **Mot d'accueil**

#### **Notice du Père Michel BERTRAND Né le 4 février 1928 Décédé le 4 février 2018**

Le Père Michel BERTRAND est né le 4 février 1928 à Saint-l'Aubin-de-Baubigné (Deux Sèvres) de Ferdinand Bertrand, ouvrier agricole, et de Marie Guicheteau. Michel est baptisé le 6 février dans l'église de Saint Aubin de Baubigné. Il fait ses études secondaires à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau de septembre 1939 à juillet 1945 en passant, à cause de la guerre, à Saint-Laurent-sur-Sèvre et le château de Carheil.

Il entre au noviciat de Chézelles (Indre et Loire) où il fait sa première profession le 8 septembre 1946. Il reste à Chézelles pour les études de philosophie (1946-1948). Puis vient le temps du service militaire qu'il effectue de mai 1948 à mars 1949 en Allemagne dans deux villes de forte portée symbolique: Coblenz (Koblenz où en juillet 1948, lors de la conférence du Rittersturz, furent jetées les bases de la République fédérale d'Allemagne) et Bad-Kreuznach (ville de Rhénanie Palatinat; c'est dans cette ville que le général de Gaule et le chancelier Konrad Adenauer ont posé en 1958 les bases de la réconciliation franco-allemande ; un nouveau sommet franco-allemand eut lieu dans cette même ville en 1984 entre le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitterrand) [Je me permets d'ajouter que le Père Michel Bertrand ne partageait pas les sentiments «antiallemands}} que beaucoup nourrissait à l'époque ... ]. Il revient en France pour les études de

théologie au scolasticat de Montfort-sur-Meu de 1949 à 1953 où il fait ses vœux perpétuels le 15 septembre 1952 et reçoit l'ordination sacerdotale le 22 février 1953 des mains de Mgr Hardman SMM, vicaire apostolique de Zomba au Malawi. Par contre c'est à Rennes qu'il reçoit des mains du cardinal Roques le sous-diaconat (le 5 octobre 1952 au Grand Séminaire) et le diaconat (le 20 décembre 1952 à la Cathédrale).

Après une année d'éloquence à Celles-sur-Belle (d'août 1953 à mars 1954), il est nommé pour 5 mois à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau (de mars 1954 à juillet 1954). il passe les quatre années suivantes comme missionnaire dans les Landes: d'abord à Dax (juillet 1954-septembre 1957) puis à Mont de Marsan (septembre 1957 - octobre 1958). Son expérience missionnaire dans les Landes marquera beaucoup le Père Michel; il aimait souvent en parler. .. D'octobre 1958 à juin 1960, le Père Michel Bertrand est à Paris dans la communauté de la rue du Commandeur où il étudie la sociologie à L'institut d'Études Sociales de l'institut Catholique de Paris.

Le Père Michel Bertrand est alors envoyé en Espagne. Il est d'abord à Madrid (rue Andrés Tamayo) de septembre 1960 à septembre 1965, maison dont il sera le supérieur à partir de 1962. Il est ensuite supérieur au petit séminaire (*colegio Montfort*) de Loeches de septembre 1965 à décembre 1969; il saura transmettre aux élèves ses valeurs humaines et sa passion pour la musique.

Après neuf ans en Espagne, le Père Michel Bertrand ouvre une parenthèse colombienne de janvier 1970 au mois d'avril 1971 : il est à Bogotá au service des Filles de la Sagesse. On aurait bien voulu qu'il reste en Colombie pour travailler avec nos Confrères Montfortains colombiens (en témoigne deux lettres de la Province de Colombie et du diocèse de Villavicencio de novembre 1970 et de janvier 1971).

De retour en Espagne, il passe une année (mai 1971 - août 1972) à Madrid (rue Andrés Tamayo) puis il est curé de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire à Torrejon de Ardoz (de mai 1973) jusqu'en 1980 lorsque un infarctus sévère le frappe ... il est sauvé de justesse par un ami médecin ... un vrai miracle disait le Père Miguel...

Une année de repos à la communauté du Saint-Esprit à Saint Laurent sur Sèvre (1980-1981), puis il est nommé curé à Saint Cyran du Jambot (Indre) de septembre 1981 à 1983. Après un deuxième temps de repos à Saint-Laurent (dû à empoisonnement pharmaceutique qui nécessitera une hospitalisation à Château-roux), le Père Michel est curé à Saint-Pompain (Deux-Sèvres) d'octobre 1983 à 1987; il retourne ainsi au berceau des Missionnaires de la Compagnie ... sur les traces de saint Louis-Marie de Montfort, des Pères Jean et René Mulot, des Frères Mathurin et Jacques ... Il s'appellera lui-même le « gardien du berceau de la SMM ». Ces quatre années à Saint-Pompain seront très importantes pour lui; il y fera de solides amitiés et rapprochera notre congrégation de son berceau historique ...

Les huit années suivantes le verront à Rome comme secrétaire général de notre congrégation (1987 - 1994) où il mettra ses nombreux talents au service de deux Supérieurs Généraux: le Père Gérard Lemire et le Père William Considine.

De retour en France, il est nommé responsable du Sanctuaire de Notre Dame du Marillais (Maine et Loire), de 1994 à 2006. Son ministère au Marillais touchera les cœurs, nouera de solides amitiés et marquera aussi la chapelle: on doit au Père Bertrand l'orgue venu de Norvège et un grand vitrail installé en l'an 2000.

Les douze dernières années de sa vie missionnaires, le Père Michel les passe à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Il est à la fois aumônier des Filles de la Sagesse et organiste à l'église de Mortagne sur Sèvre et à la Basilique de Saint Louis-Marie de Montfort. En plus de ses problèmes cardiaques, le Père Michel apprendra qu'il est aussi atteint d'une forme de la maladie de Parkinson. Petit à petit, il devra donc faire plusieurs deuils: accepter la maladie avec ses infirmités (après un moment d'abattement, le Père Bertrand reprenait le dessus et des forces nouvelles), et renoncer d'abord à la musique (il cessera de jouer de l'orgue à la paroisse, puis à nos sépultures, et enfin donnera ses livres de musique et se séparera de son instrument) et ensuite à son service d'aumônerie à la Sagesse ... Une longue montée du Calvaire, de nombreuses stations du chemin de croix prises toujours avec réalisme, détermination et un grand esprit de foi ... jusqu'à la fin ... jusqu'au jour de son 90<sup>ième</sup> anniversaire lorsqu'il partit pour son ultime voyage.

Le Père Michel Bertrand était un homme d'une grande intelligence

à la fois théorique et pratique. Il avait un don évident pour l'apprentissage des langues (il avait à portée de main deux livres récents sur les langues allemande et portugaise) et le maniement des idées ... Sans parler de ses qualités de musicien: le chant par la fameuse méthode de Mme Justine Ward et la pratique de l'orgue, violon, flute et autres instruments ... Ses connaissances en astronomie (il avait un livre tout récent sur cette discipline et également d'autres livres sur le calcul différentiel, Albert Einstein, etc ... ) non seulement théorique mais aussi pratique (on montre à Saint-Pompain un cadran solaire de sa fabrication). Ses talents de sculpteur sur bois et d'horloger. .. Mais c'était aussi un homme de grande fidélité dans ses amitiés partout où il a été en mission, en France comme en Espagne et en Colombie ... Et nous garderons tous le souvenir de son sourire ...

Il mettra par écrit son amour pour sa Congrégation et son Fondateur en rédigeant une histoire de la Congrégation et de nombreux articles et retraites sur le Père de Montfort. Et nous ne pouvons pas conclure sans mentionner son engagement au sein du Pèlerinage Montfortain de Lourdes et son ministère auprès des médecins du pèlerinage et l'accompagnement spirituel du centre du Pèlerinage Montfortain de Mont de Marsan ...

Avec le Père Michel reprenons le chant qu'il avait composé:

*Sur les pas de Montfort nous chantons notre joie,  
Son amour pour Dieu seul a tracé le chemin,  
En témoin comme lui le Seigneur nous envoie  
Pour bâtir dans l'amour la cité de demain.*

*Ô divine Sagesse, Source de vérité,  
Le monde vous délaisse suivant la vanité.  
Ô Sagesse assistante de la Divinité,  
Nous sommes en attente de voir votre beauté.*

Que la Divine Beauté se montre à lui !

*P. Olivier MAIRE smm*



## Homélie

### Messe de sépulture de Père Michel BERTRAND

*Saint Laurent sur Sèvre, Chapelle des Fondateurs,  
7 février 2018*

Lectures : Lamentations 3, 17-26 et Jean 3, 1-6

*Parler de naissance lors d'une sépulture, n'est-ce-pas faire preuve de légèreté?*

- *Le passage de la mort à la vie du Père Michel le jour même de son anniversaire a de quoi nous surprendre. Cependant la réalité nous appelle à reconnaître que le Seigneur, maître de la vie, a appelé son serviteur au matin même de son anniversaire. Ainsi, est-il possible de parler d'une double naissance lors de notre célébration des obsèques du Père Michel ?*

**La première naissance** fait partie de notre identité sociale.

- *Elle s'inscrit sur la carte d'identité et nous permet de reconnaître ce que la première lecture nous a rappelé : « **les miséricordes de Dieu ne sont pas finies ; elles se renouvellent chaque matin, car la fidélité de Dieu est inlassable** ». Ainsi le Père Michel a pu expérimenter la miséricorde de Dieu à partir d'une vie quotidienne ouverte à la fraternité sans frontières. Ses nombreux déplacements à travers le monde, sa maîtrise de la langue espagnole, et ce service de la mission respectueuse des différentes cultures à Rome ou sur d'autres continents ont su baliser un chemin qui prouve que, dès la naissance, il est possible de découvrir, au quotidien, un chemin d'Espérance.*
- *Cela est d'autant plus vrai que dans tout parcours personnel, la priorité est donnée à la miséricorde. Dieu, dans sa Sagesse, nous a donné son propre fils pour nous libérer des épreuves de la vie quotidienne, du découragement. Dans sa Sagesse, Jésus a su nous le rappeler : **je ne suis pas venu pour les biens portants, je suis venu pour***

**les malades et les pécheurs.** Malgré les imprévus de la vie, toute naissance apporte au quotidien son poids de bonheur.

Non seulement, la première naissance est un chemin de vie à découvrir et à approfondir **mais aussi une seconde naissance nous est offerte lors de tout décès.**

- Une telle affirmation s'appuie sur l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus à laquelle il nous est donné de participer dès notre baptême. Et Jésus de déclarer à Nicodème : « **En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu** ».
- Le baptême reçu dès la naissance trouve son plein accomplissement lors de tout passage de la mort à la vie. C'est ainsi qu'en étant appelé à entrer dans la vie du Royaume de Dieu, une seconde naissance se réalise lors de chaque décès. Sans toutefois oublier les faiblesses personnelles et communautaires, un parcours de miséricorde et de pardon nous prépare à naître en vue du Royaume de Dieu. Un tel cheminement nous rend même capables de construire une vie qui réponde aux besoins de notre monde appelé à briser les nombreuses limites construites à partir de nos parcours humains.
- Face à l'objection de Nicodème : « **comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?** », Jésus insiste pour que nous fassions confiance à l'Esprit Saint. La richesse et la variété de ses dons reçus au baptême nous invite à préparer dès maintenant cette seconde naissance. A l'exemple du père Michel qui a vécu avec des personnes d'autres cultures, de sensibilité et de formation ecclésiale différente, devenons acteurs d'une naissance en vue d'une humanité réconciliée et transfigurée par la force de l'Esprit Saint. Osons construire dès maintenant une fraternité universelle.

*Pierre Bonhommeau smm*



## **Père Pierre GUILBERT**

décédé le 25 avril 2018,  
à Saint Laurent-sur-Sèvre (France)

Il était âgé de 83 ans  
dont 64 de profession religieuse.

**Mot d'accueil**  
**Né le 8 juillet 1934**  
**Décédé le 25 avril 2018.**

Le Père Pierre Guilbert, dit Pedro, est né le 8 juillet 1934 à Drocourt dans le Pas-de-Calais. Son père Jean-Marie est agent municipal et sa mère est ménagère.

Pierre est baptisé le 16 juillet 1934, fête de N.D. du Mont Carmel, en l'église St Léger de Drocourt.

La guerre oblige la famille à quitter Drocourt ; Elle se réfugie en 1940 à St Laurent sur Sèvre.

Pierre est confirmé, à St Laurent sur Sèvre, le 11 mai 1944.

Deux ans plus tard, il entre à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau. Il terminera ses études secondaires en 1954. Cette même année, il entrera au noviciat à Chézelles, petit bourg situé près de l'Île-Bouchard en Indre-et-Loire.

Il fait sa première profession le 8 septembre 1955 à Chézelles.

Puis il rentre au scolasticat à Montfort sur Meu en Ille et Vilaine. Il suit 2 années de Philosophie. Puis 28 mois de service militaire, les premiers mois à Perpignan et ensuite c'est l'Algérie dans les parachutistes, où il crée de solides amitiés. Retour à Montfort sur Meu pour 4 années de Théologie.

Le 15 septembre 1962 il fait sa profession perpétuelle.

Puis c'est le sous-diaconat, le 30 octobre 1962, dans la chapelle du Grand Séminaire de Rennes, par Mgr. Riopel, évêque auxiliaire.

Le diaconat à Rennes, toujours dans la chapelle du Grand Séminaire le 22 décembre par le Cardinal Roques, évêque de

Rennes.

Puis c'est la prêtrise. Il est ordonné en la chapelle du scolasticat à Montfort sur Meu par Mgr. Puset, évêque de Tamatave, le 10 février 1963.

Pendant une année 1967-1968 Pierre suivra des études de spécialisation à l'Ecole Missionnaire d'Action Catholique et d'Action Sociale : EMACAS, à Lille

En septembre 1968, Pedro débarque à Fiorito dans la paroisse de Santa Cruz avec le P. Emile MENETRIER. Puis il ira au nouveau Fiorito, quartier marginal où avec une équipe de jeunes, il veillera à ce que chaque famille ait sa parcelle de terre, sa maison, son eau, etc... Il travaillera avec un groupe de quartier avec le Fr. Michel UGUEN. Il crée avec Père, Frère et Sœur une petite communauté, expérience fort enrichissante pour tous.

Puis il revient à sa paroisse de Notre-Dame de la Merced, ainsi que plusieurs chapelles.

Après un séjour de 37 ans en Argentine. Pedro revient en France pour se refaire une santé. Temps de repos à St Laurent.

Et en 2006, il est nommé supérieur à la Gardiolle, communauté montfortaine, dans le Gard. Il y reste 3 ans.

Il regagne la communauté du St Esprit, en octobre 2009. Là sa santé s'affaiblit et il nous quitte le mercredi 25 avril 2018. Depuis ce jour, de nombreux témoignages arrivent d'Argentine, mettant en relief la vie missionnaire montfortaine du P. Pedro.

Merci Pedro pour ce que tu as fait et ce que tu as été.

*J. Arrouet, smm*

## ***Homélie***

### **Messe de sépulture du Père Pierre GUILBERT *Saint Laurent sur Sèvre, Chapelle des Fondateurs, 28 avril 2018***

Depuis quelque temps, disons quelques années, nous voyions bien que la santé de Pedro déclinait. Nous qui l'avions connu autrefois comme un homme fort, actif et courageux, nous avons

de la peine à bien le reconnaître. Quand on arrive à un grand âge, la fatigue l'emporte, les forces diminuent, et nous sommes bien obligés d'admettre que notre fin est proche dans ce monde-ci... Et très certainement Pierre était conscient de tout cela. S'il ne le disait pas à tout propos, il le laissait entendre ; et il le vivait au fond de son âme dans une prière intense et discrète, qu'elle soit vocale ou silencieuse...

Mais il a fallu attendre cette semaine du mois d'avril quand les pèlerins de Lourdes se rassemblent pour prier autour de Jésus et de la Vierge Marie, pour que le Seigneur veuille l'appeler près de Lui. Et, qui plus est, pour que nous puissions célébrer sa sépulture le jour anniversaire de la mort de père de Montfort, ici même à Saint Laurent sur Sèvre. Saint Laurent a toujours été depuis les années de son enfance et sa jeunesse, son lieu d'accueil et de ressourcement familial, social et religieux... Ne peut-on pas voir dans tout cela un clin d'œil du père de Montfort ou de la Vierge Marie ?

Car je crois qu'on peut dire que Pedro a été un authentique fils de Montfort... Après ses années d'Espagne... il exprima son désir de rejoindre les confrères montfortains partis en mission pour l'Argentine... Et c'est là qu'il a pu vraiment réaliser sa vocation missionnaire, et donner sa pleine mesure, le meilleur de lui-même...

Je diviserais sa longue présence en Argentine en trois étapes ou périodes de vie et activités missionnaires. La première, on pourrait l'appeler une étape de pionnier et de fondateur. C'est lorsqu'il s'est lancé, avec quelques confrères (Ménétrier et Michel Uguen), et avec quelques Filles de la Sagesse dans une zone complètement défavorisée et délaissée, cette zone appelée Fiorito. Et plus éloignée encore, la zone Nuevo Fiorito comprise entre une voie de chemin de fer de banlieue et la rivière Matanza, une zone nouvelle qui sortait de terre avec l'arrivée de très nombreux migrants argentins ou étrangers, paraguayens surtout. Là il y avait tout à faire... tant d'un point de vue social qu'ecclésial et pastoral.. Et c'est là que Pierre s'est engagé et dépensé pour promouvoir, organiser, construire, légaliser les situations etc. Il a été longtemps président de la 'Sociedad de Fomento', qui est une unité de promotion sociale dépendant de la Municipalité... Sans compter le travail pastoral...

La deuxième étape a été celle où il s'est davantage dédié à la prédication. Cela s'est fait à l'intérieur d'un mouvement venu d'Espagne qu'on appelle les « Cursillos de Cristiandad ». Ce sont des retraites spirituelles qui se font en fin de semaine pour tous les gens qui désirent approfondir leur foi et leur vie chrétienne... Mais avec cela ou après cela il y a eu aussi un autre mouvement promu par les Rédemptoristes et autres congrégations, qui est celui des missions populaires paroissiales, lesquelles étaient demandées par les évêques pour différentes villes d'Argentine. C'est un mouvement qui est né à la faveur du retour du pays à la démocratie, dans les années 82-83... et qui avait reçu un grand accueil... Et Pierre s'y est attelé bien volontiers avec quelques autres...

Et la troisième étape a été celle d'une reprise du travail pastoral plus ordinaire, à la demande de l'évêque de Lomas de Zamora, dans une autre circonscription également très étendue, laquelle regroupait plusieurs communautés chrétiennes ayant leur chapelle. Là se sont nouées de nombreuses relations d'amitié solides et profondes... Certaines ayant perduré... Les gens avaient leur curé, le « Padre Pedro » en grande estime... Et Pierre, durant tout le temps qu'il a passé ici à St. Laurent, ne pouvait que repasser dans sa mémoire et dans son cœur, à l'aide de photos, courriers etc. tout ce qu'il avait vécu avec ces gens et leurs communautés...

Si cette messe, en la circonstance, est comme il se doit une messe d'intercession pour le repos éternel de Pierre, de son âme, elle n'en sera pas moins une messe d'action de grâce. En effet, comment ne pas rendre grâce à Dieu pour tout le bien qu'il a voulu et qu'il veut toujours réaliser en faveur de nos frères les hommes... de tout lieu et de tout temps. Il l'a fait par le ministère des premiers apôtres envoyés par Jésus. Il l'a fait dans cette région par un missionnaire de marque qui est saint Louis Marie de Montfort décédé en odeur de sainteté ici-même le 28 avril 1716. Il l'a fait aussi par de très nombreux missionnaires qui ont suivi les apôtres, et qui ont suivi notre bon père de Montfort, dont notre confrère et ami, Pierre Guilbert, « el padre Pedro ».

*P. Michel Lemarié*



## **Frère André CHAPON**

décédé le 3 mai 2018,  
à La Chartreuse d'Auray (France)

Il était âgé de 86 ans  
dont 66 de profession religieuse.

**Mot d'accueil**  
**Né le 23 février 1932**  
**Décédé le 3 mai 2018.**

Le 23 février 1932 à Piré-sur-Seiche (Ille et Vilaine) au lieu dit la Brosse naissait André Auguste Marie, Joseph, CHAPON, Baptisé le 24 février en l'église de Piré et le 2 juin 1941, il recevait le sacrement de confirmation.

Là où l'homme ne voit pas le chemin, il y a toujours le Seigneur Dieu qui a le moyen d'en ouvrir un :

pour André ce sera le chemin de vie religieuse montfortaine

Il entre au Postulat le 18 septembre 1950, au Noviciat le 18 mars 1951

19 mars 1952 à Saint Laurent il fera sa première profession, et y prononcera ses vœux définitifs le 15 mai 1958.

Appelé à faire son service militaire, il sera incorporé à Rennes du 1<sup>er</sup> novembre 1952 au 15 mai 1954 et du 24 mai 1956 au 11 janvier 1957 il le prolongera en Algérie

La première mission montfortaine d'André sera son affectation 1952- 54 à St Laurent, au St Esprit comme boulanger ... et de 1954 à 1959 Pontchâteau (école apostolique)

Et voilà qu'en 1960, on lui demandera de quitter son beau pays pour Le Malawi, état d'Afrique enclavé, par la Tanzanie, le Mozambique et la Zambie. C'est alors qu'il embarqua et s'embarqua pour une fascinante aventure même s'il dut abandonner ses barquettes de pain pour prendre les briques de ciment Et cela pendant 42 années, de boulanger il devint ainsi constructeur

Beaucoup d'hôpitaux, maisons d'associations, chapelles, cathédrale lui doivent leur origine. Aussi le 21 décembre 1986, à LIWONDE, Paul Faure ambassadeur de France au Malawi, l'honora de la médaille du Mérite national

Retour du Malawi le 23 mai 2002, il arriva au Rody, 1<sup>er</sup> août 2002 et à la Chartreuse, 16 novembre 2006

André était pour nous comme du « bon pain»

Il dut pour un suivi de santé, en 2018, entrer à l'EPHAD de la Chartreuse.

il y a trouvé un personnel attentif et étant lui même un patient facile ... Malgré les soins, sans avoir eu le temps de dire « adieu» il nous quittait le 3 mai à 18 heures. La collaboration du service médical, administratif auquel s'était joint celle des Sœurs nous a été d'un précieux soutien Ce dont nous les remercions.

Adieu ..... , André

## **Messe de sépulture de Frère André Chapon** ***La Chartreuse d'Auray – 7 mai 2018***

Les deux textes choisis pour cette messe de sépulture mentionnent l'esprit de service (première lettre de Jean 3, 14-16-20 et évangile de Luc 12, 35 - 40). C'est l'attitude que j'ai toujours connue chez Frère André.

- Alors que j'étais séminariste au Calvaire de Pontchâteau, Frère Marc, comme nous l'appelions en ce temps-là, était le boulanger de l'école apostolique. Travail dur, en bonne partie de nuit, chauffage du four avec des fagots de bois, il était heureux de nous faire du bon pain et il nous accueillait avec le sourire lorsque nous lui rendions visite dans sa boulangerie, *'en tenue de service avec son four allumé'* pour paraphraser l'évangile que nous venons de lire. Il était heureux d'être au service de la formation de ceux qui se destinaient à être missionnaires montfortains quelque part dans le monde.

- Missionnaire à l'étranger : c'est l'appel que André a reçu lui aussi pour partir en Afrique, au Malawi, où je l'ai retrouvé bien des années plus tard, au service du diocèse de Zomba.

Entre temps il avait acquis une grande compétence dans les constructions au service de la mission : maisons pour les Pères, Frères, Sœurs de la Sagesse et Servantes de Marie, églises et chapelles de brousse, écoles, dispensaires... Grâce à son travail, avec sa petite équipe de travailleurs Malawites qui, pour la plupart, étaient devenus aussi ses amis, il a permis au diocèse de Zomba de se développer dans le service de Dieu et des hommes.



Et toujours dans la bonne humeur et avec le sourire.

La première lecture nous a montré combien l'amour est la valeur suprême qui nous fait passer de la mort à la vie, car le bien que nous faisons ne passera pas, il a valeur d'éternité. Un amour bien concret comme Saint Jean le décrit : « *Nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix.* »

Dans notre vie souvent tourmentée, nous peinons parfois à reconnaître la présence de Jésus, lui qui est 'le Chemin, la Vérité et la Vie'. Et pourtant, il nous a donné l'assurance qu'il est toujours avec nous jusqu'à la fin de notre vie terrestre pour la transformer en vie éternelle, dans la mesure où elle a été marquée par l'amour.

Cette même assurance nous est donnée par l'évangile à condition que notre vie soit tournée vers les autres dans une attitude de service. « *Restez en tenue de service* » dit Jésus à ses disciples. Et il va jusqu'à nous dire que c'est lui-même qui nous accueillera à l'heure de notre mort, qui nous fera asseoir à table et qui nous servira chacun à notre tour. D'ailleurs, autour de cette table, André retrouvera les anciens du Malawi avec qui il a vécu et travaillé durant tant d'années.

C'est ce que nous souhaitons pour André et nous l'accompagnons dans notre prière, avec Marie. En ce mois de Marie, nous aimons en particulier à prier le « Je vous salue Marie », cette prière dans laquelle nous demandons à Marie de prier pour nous « *pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* » Dieu seul sait combien de fois André a récité et médité cette prière, en français comme en chichewa.

Nous pouvons penser aussi à Saint Louis Marie de Montfort qui fait parler Marie avec ces mots : « *Les chrétiens qui pratiquent mes vertus sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle j'assiste ordinairement pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité* » (Traité de la Vraie Dévotion n° 200). Qu'il en soit ainsi pour Frère André, dans la communion des saints où nous prions pour lui et avec lui.

*Père René Paul*



## Informations

### **Nos proches qui nous ont quittés :**

Nous confions à la miséricorde du Dieu de l'Alliance :

La Maman du Père Stéphane (Indonésie).  
Mr. Maurice Chapon, frère du Fr. André Chapon.  
Le Frère du Père Hubert Roy.  
Le neveu du Père Paulin RAMANANDRAIBE

Mr. Pierre Le Nué, Beau-frère du Père André Launay.  
L'abbé Jean-Luc VINCENT, frère du P. Marc VINCENT

***Nous vous prions de faire connaître,  
au P. Olivier, les défunts proches de vos familles  
afin que nous les portions dans nos prières.***

## **La retraite de Province 2018**

du 8 au 12 octobre 2018  
A Saint Laurent sur Sèvre,

Elle sera prêchée  
par le P. Paulin RAMANANDRAIBE.

***S'inscrire auprès du P. Olivier MAIRE, provincial  
avant 10 septembre au plus tard***

# Listes des Jubilaires – 2018

## Professions

### 70 ans

08.09.48 P. POURTHIER Bernard

### 65 ans

08.09.53 P. CHAPOTTE Robert

08.09.53 P. DAVY Hubert

08.09.53 P. LEMARIE Paul

### 60 ans

15.09.58 P. BONHOMMEAU  
Pierre

### 55 ans

15.09.63 P. COROLLER Marcel

07.10.63 Fr. BUSNEL Daniel

### 20 ans

31.05.98 P. MARI John

08.09.98 Fr. RANAIVOSON  
Armand

## Ordinations

### 65 ans

22.02.53 P. GUILLOUZIC Joseph

### 60 ans

16.02.58 P. LOUESDON André

### 55 ans

10.02.63 P. COLLAUD Noël

10.02.63 P. CURTY Henri

### 50 ans

06.07.68 P. JARNIER Raymond

### 35 ans

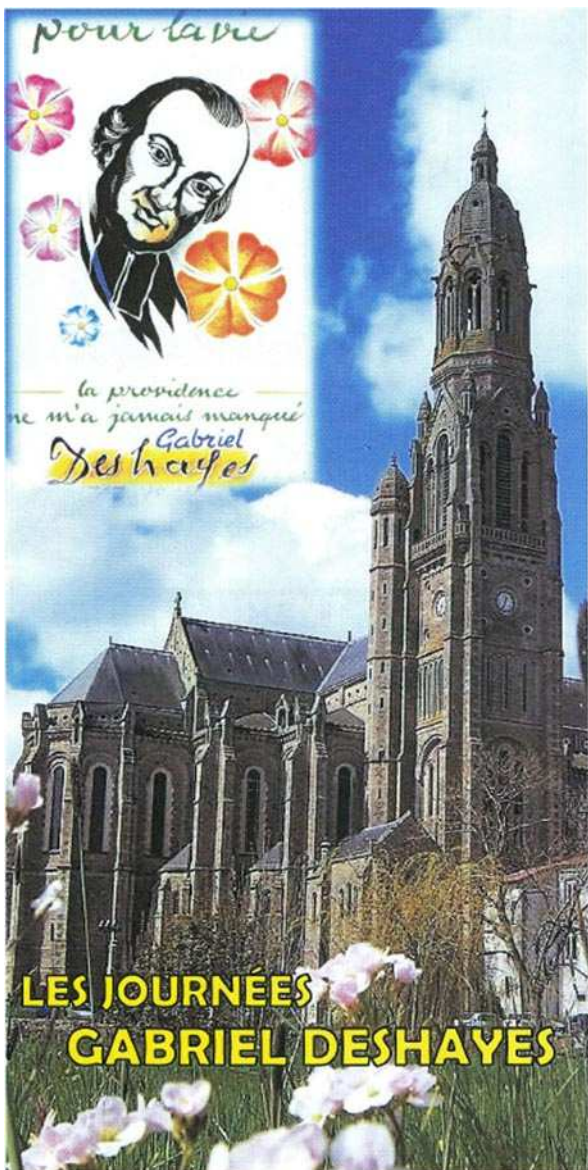
30.12.83 P. LAUNAY André



*pour l'ave*



*la providence  
ne m'a jamais manqué  
Gabriel  
Deshayes*



**LES JOURNÉES  
GABRIEL DESHAYES**

**SAINT LAURENT-SUR-SÈVRE  
22-23 SEPTEMBRE 2018**